

# Prix Axel Kahn

Douleurs et cancers

9 décembre 2025 - Remise des Prix au Collège de France



# Le mot des Présidents

## Philippe Bergerot

- Président de la Ligue nationale contre le cancer



## Hervé Chneiweiss

- Président du Jury du Prix Axel Kahn
- Centre des Neurosciences à Sorbonne Université (NeuroSU), UMR CNRS 8265, Inserm 1341 - Sorbonne Université



Dans une allocution prononcée en 1923, Justin Godart décrivait ainsi le rôle de la Ligue contre le cancer : « *Il est urgent de coaliser toutes les volontés contre un fléau qui ne se contente pas de tuer [...] La Ligue veut faire luire la grande espérance que la souffrance sera vaincue par la science.* » Depuis, les progrès de la science et de la médecine ont profondément transformé notre rapport au cancer.

Les chances de guérison sont sans commune mesure avec celles du début du vingtième siècle et ont connu une remarquable progression au fil des quarante dernières années. Mais qu'en est-il de la souffrance, si souvent liée au cancer ? Avec les avancées de l'oncologie, les douleurs associées à la maladie ont elles-mêmes beaucoup évolué au cours des quatre dernières décennies. Le désarroi qu'elles génèrent demeure, lui, inchangé, et les équipes médicales qui s'y trouvent confrontées sont aujourd'hui encore trop souvent démunies. Au fil des trente-cinq années passées auprès des patients et de leurs proches, j'ai appris combien la douleur, et les craintes qu'elle suscite, peuvent ébranler la personne malade autant que sa famille. La prévalence des souffrances liées au cancer, à toutes les étapes de la maladie, reste trop élevée, alors que la médecine de la douleur, lorsqu'elle est maîtrisée, permet déjà d'apporter un soulagement considérable.

Laisser une place à la douleur est une capitulation. Pour le patient en cours de traitement, une perte de chances peut s'ensuivre ; pour celui en fin de vie, c'est l'espoir de moments de partage apaisés avec les siens qui s'éteint. Faire taire la douleur par la juste association des soins techniques et du « prendre soin » doit donc constituer aujourd'hui le socle d'une médecine du cancer efficace et humaine. Chercheurs, médecins, les lauréats du Prix Axel Kahn œuvrent chaque jour en ce sens. Ils sont les acteurs d'une science et d'un art qui donnent corps à la grande espérance formulée par le fondateur de la Ligue.

Tout au long de sa vie, Axel Kahn a rappelé que la connaissance n'a de sens que si elle se met au service de l'humain. Son ultime combat contre la douleur nous oblige : « *Sus à la douleur* », écrivait-il. La douleur envahit en effet le champ de conscience et induit la perte de presque tout espoir en la possibilité d'un moment heureux. Nous devons donc lutter pour que nul ne soit condamné à souffrir – ni de la maladie, ni des conséquences des traitements. C'est dans cet esprit que le Prix Axel Kahn de la Ligue nationale contre le cancer distingue, cette année encore, trois lauréats qui conjuguent science, innovation et attention au patient.

Le prix de recherche fondamentale revient à **Aziz Moqrich**, dont les travaux ouvrent de nouvelles perspectives thérapeutiques en identifiant les mécanismes moléculaires qui modulent la transmission nerveuse du signal douloureux. Ses recherches, à l'interface de multiples disciplines – neurosciences, immunologie, génétique, « omiques », pharmacologie, entre autres – font naître l'espoir d'antalgiques plus ciblés, plus sûrs, moins dépendants des opioïdes.

Le prix de recherche clinique distingue **Antoine Lemaire**, pionnier d'approches multimodales pour atténuer les douleurs induites par les traitements du cancer. Son ambition : faire de la prise en charge de la douleur un fil continu du parcours thérapeutique – personnalisé, intégrant stratégies médicamenteuses, techniques innovantes et approches complémentaires.

Enfin, le prix « Parcours du patient » honore **Petronela Rachieru**, dont l'engagement auprès des enfants en soins palliatifs illustre la dimension la plus humaine de l'innovation : l'écoute, l'adaptation permanente, le refus de laisser l'enfant souffrir. Elle rappelle que l'excellence médicale se mesure aussi à la qualité de présence.

Ces trois regards sont animés d'une même conviction : la lutte contre la douleur est un combat scientifique, médical et éthique. En leur rendant hommage, nous suivons la boussole éthique d'Axel Kahn : agir, agir mieux, agir pour l'autre.

# Prix Axel Kahn

## Douleurs et cancers

### Les lauréats des éditions 2022, 2023 et 2024

2022



**Gisèle Chvetzoff**  
(Centre Léon Bérard,  
Univ. Claude Bernard  
Lyon 1, Lyon)



**Nadine Attal  
et Didier Bouhassira**  
(Hôpital Ambroise-Paré  
AP-HP, Inserm U987,  
Boulogne-Billancourt)



**Céline Greco**  
(Hôpital Necker-Enfants  
Malades AP-HP, Équipe  
ATIP-Avenir 2021, Paris)

2023



**Luis Garcia-Larrea**  
(Hôpital Pierre  
Wertheimer, Inserm  
U1028, Univ. Claude  
Bernard Lyon 1, Lyon)



**Denis Dupoirion**  
(Institut de  
Cancérologie de  
l'Ouest, Angers)



**Laure Copel**  
(Groupe Hospitalier  
Diaconesses Croix  
Saint-Simon, Paris)

2024



**Michel Barrot  
et Ipek Yalcin**  
(CNRS, Univ.  
de Strasbourg)



**Serge Perrot**  
(Hôpital Cochin  
AP-HP, Paris)



**Sophie Laurent**  
(Maison Médicale  
Jeanne Garnier,  
Paris, et Gustave  
Roussy, Villejuif)



**Le Prix Axel Kahn 2025, catégorie « Recherche fondamentale », est attribué à Monsieur Aziz Moqrich (Institut de Biologie du Développement de Marseille, CNRS-Aix-Marseille Université) pour sa contribution majeure à la compréhension des mécanismes moléculaires de la douleur et le développement de traitements novateurs de la douleur aiguë et chronique.**



## Aziz Moqrich

**Aziz Moqrich** est neuroscientifique, Directeur de recherche au CNRS, à la tête de l'équipe « Douleur chronique : mécanismes moléculaires et cellulaires » à l'Institut de Biologie du Développement de Marseille (IBDM, UMR 7288).

Les parcours scientifiques d'exception sont souvent marqués par des rencontres décisives. Pour Aziz Moqrich, ce moment fondateur survient en 2000, après sa thèse de neurosciences, lorsqu'il rejoint, à l'Institut de recherche Scripps (La Jolla, Californie, États-Unis), le laboratoire du Professeur Ardem Patapoutian, dont l'activité démarre tout juste. Premier post-doctorant accueilli dans ce laboratoire, il contribue directement à la découverte des récepteurs de la température et du toucher – des travaux qui vaudront au Professeur Patapoutian le Prix Nobel de physiologie et médecine en 2021.

C'est dans ce cadre que s'épanouit véritablement sa passion pour la recherche et qu'il prend pleinement conscience de l'importance du système nerveux périphérique, ainsi que de la nécessité d'en mieux comprendre la complexité. Encouragé par son mentor à mener un projet parallèle, il réalise une découverte majeure montrant qu'en plus de leur rôle dans la survie des neurones sensoriels, les neurotrophines et leurs récepteurs joueraient un rôle important dans leur diversité moléculaire et fonctionnelle. Ces travaux sont à l'origine du projet scientifique de l'équipe ATIP qu'il met sur pied à l'IBDM, à son retour en France en 2005.

Depuis, les recherches qu'il développe ouvrent un nouveau champ de compréhension des mécanismes impliqués dans la transition entre douleur aiguë et douleur chronique. Un de leur point d'orgue est l'identification, en 2007, d'une protéine, TAF4, sécrétée par les neurones mécanorécepteurs C à bas seuil (C-LTMRs) et capable de moduler la transmission de la douleur.

TAF4 constitue un puissant antidouleur « naturel », sans effets secondaires. Ces travaux ont conduit à la création de Tafalgie Therapeutics, une société qu'il cofonde avec l'entrepreneur et investisseur Éric Schettini en 2020, et dont il assure la direction scientifique. Tafalgie développe une nouvelle classe

d'antalgiques non opioïdes, fondée sur des dérivés peptidiques de TAF4, pour traiter les douleurs aiguës et chroniques de manière efficace, bien tolérée et selon un mécanisme d'action inédit. Des données précliniques montrent que ces molécules pourraient également prévenir la chronicisation des douleurs, comme celles très souvent liées aux traitements du cancer.

Auteur de 43 publications dans les plus grandes revues internationales de son domaine, il est également expert pour plusieurs revues prestigieuses (*Neuron, Nature Neuroscience, Journal of Neuroscience, etc.*). Il a co-présidé le panel 16 de l'Agence Nationale de la Recherche (Neuro-CE-16, 2017-2020) et intervient comme expert auprès du Fonds de la Recherche Scientifique en Belgique. Son parcours scientifique lui a valu plusieurs distinctions, dont : le Prix de la Fondation Unité-Guerra – Paul Beaudoin – Lambrecht-Maiano (2016) ; le Prix du meilleur scientifique des Marocains du monde (2019) ; le Trophée de l'innovation SATT (2022).

Pour en savoir plus, lire l'interview  
d'Aziz Moqrich





**Le Prix Axel Kahn 2025, catégorie « Recherche clinique », est attribué à Monsieur Antoine Lemaire (Département interdisciplinaire de soins de support pour le patient oncologique (DISSPO), Centre d'évaluation et de traitement de la douleur (CETD), hôpital Jean-Bernard, Valenciennes) pour sa contribution majeure à l'évolution de la prise en charge des patients douloureux. Ses travaux définissent un nouveau modèle de prise en charge de la douleur du cancer, fondé sur sa compréhension comme une entité clinique dynamique à part entière et sur l'intégration de techniques innovantes, scientifiquement et cliniquement éprouvées, dans le parcours de soins du patient.**



## Antoine **Lemaire**

**Antoine Lemaire** est médecin hospitalier, spécialiste de la douleur et des soins palliatifs, et chef du pôle Cancérologie et spécialités médicales du Centre hospitalier de Valenciennes.

Alors qu'il termine son cursus médical, il est confronté au cancer de l'un de ses proches. Il mesure alors à quel point l'évaluation et la prise en charge des douleurs liées au cancer restent insuffisantes au regard du vécu des patients et peuvent être déroutantes pour les équipes médicales. Cette expérience le convainc de s'engager dans la médecine de la douleur et les soins palliatifs, deux domaines distincts dont la complémentarité lui permet d'évoluer dans une spécialité complète, alliant la maîtrise de stratégies médicamenteuses avancées, la technicité, les approches complémentaires et l'éthique médicale.

Antoine Lemaire intègre le Centre hospitalier de Valenciennes en 2009. Après avoir contribué à la création de l'unité de soins palliatifs, il devient rapidement responsable de l'équipe mobile de soins de support et palliatifs, et il est nommé chef du pôle Cancérologie et spécialités médicales en 2011, puis crée, en 2018, la consultation « Douleurs et cancer » au sein du CETD. Ces expériences éveillent en lui le projet de créer un « guichet unique » de prise en charge des douleurs du cancer, destiné à tous les patients, quel que soit le stade de la maladie, une idée qui se concrétise avec la création du DISSPO en 2022, puis avec la direction du CETD de l'hôpital depuis 2024.

Entre 2016 et 2019, son activité de recherche, menée en collaboration avec un groupe de cliniciens, l'amène à reconsidérer le modèle de la douleur du cancer, qu'il juge trop réducteur et inadapté à l'évolution qu'ont connue la maladie et ses traitements au cours des trois dernières décennies. De ce travail naît le concept de « douleur multimorphe », qui appréhende la douleur du cancer comme une entité clinique dynamique, évoluant au fil de la maladie. Après une série de publications internationales en 2019, ce concept fait florès : il est repris dans plusieurs ouvrages académiques et s'impose comme un nouvel outil pédagogique. Disruptif, ce modèle esquisse également les fondements d'une nouvelle conception de la prise en charge de la douleur du cancer, où les techniques innovantes et les soins de support deviennent essentiels.

C'est en suivant ce concept et en poursuivant la recherche de solutions plus adaptées aux besoins de ses patients qu'Antoine Lemaire en vient à s'intéresser à la photobiomodulation. Il implémente cette technique au Centre hospitalier de Valenciennes en 2018 et comprend qu'elle peut, bien au-delà de son indication reconnue – la prévention et le traitement des mucites –, contribuer à résoudre de nombreuses situations d'échec thérapeutique. Ses efforts portent leurs fruits : il s'impose comme le meilleur spécialiste français de la photobiomodulation. Le plateau technique hospitalier qu'il parvient à développer ne trouve aujourd'hui pas d'équivalent en France ni en Europe. Il offre la possibilité de combiner soins et recherche, avec à la clé des résultats plébiscités par les patients, venus de toute la France, et une production scientifique dont les résultats apportent de nouvelles preuves de l'efficacité de la photobiomodulation et contribuent à valider son intérêt dans la prise en charge des effets secondaires des traitements du cancer.

Auteur de près de 80 articles dans la presse médicale et dans des revues à comité de lecture, Antoine Lemaire est également formé au journalisme médical et auteur de plusieurs ouvrages, dont « *Soigner les douleurs du cancer : objectif qualité de vie !* » (2020), destiné au grand public. Il apporte son expertise à plusieurs sociétés savantes : il est membre du conseil d'administration de l'AFSOS, de la commission douleur et cancer de la SFETD, de l'Association pour la qualité de vie des soignants (AQUAVIES), du conseil exécutif de la Société internationale de photobiomodulation (WALT) et de l'Association multinationale des soins de support en oncologie (MASCC).

Pour en savoir plus, lire l'interview  
d'Antoine Lemaire





**Le Prix Axel Kahn 2025, catégorie « Parcours du patient », est attribué à Madame Petronela Rachieru (Structure Douleur-Soins Palliatifs, Fédération de Pédiatrie, CHU d'Angers et Équipe Ressource Régionale en Soins Palliatifs Pédiatriques Pays de la Loire - site Angers), pour sa contribution à l'élaboration d'un parcours de soins innovants à destination des enfants atteints de pathologies graves et incurables.**



## Petronela Rachieru

**Petronela Rachieru** est hématologue, spécialiste de la douleur et des soins palliatifs. Elle exerce aujourd'hui comme médecin référente au sein de l'Équipe Ressource Régionale en Soins Palliatifs Pédiatriques des Pays de la Loire, au Centre hospitalier universitaire d'Angers.

Le parcours qui la conduit à se consacrer à la prise en charge de la douleur débute au milieu des années 1980, en Roumanie. Étudiante puis interne, elle suit un enseignement médical très ancré dans la relation au patient. Ces années de formation la marquent durablement : la médecine, pour elle, ne saurait se limiter à l'acte technique, celle qu'elle souhaite pratiquer place la relation humaine au cœur du soin, privilégiant le souci de l'autre, l'écoute et la présence. Sa spécialisation en hématologie, d'abord adulte puis pédiatrique, est riche de rencontres déterminantes : à Angers, tout d'abord, le professeur Norbert Ifrah, puis Xavier Rialland ; à Paris, à l'hôpital Robert-Debré, le professeur Étienne Vilmer, Michel Duval et Chantal Wood, alors responsable du Centre d'évaluation et de traitement de la douleur. Ces échanges et ces expériences orientent peu à peu sa pratique : la prise en charge de la douleur et la préservation de la qualité de vie s'imposent à elle comme des priorités, représentant ce qui lui tient le plus à cœur dans l'exercice du métier médical. Entre 2000 et 2004, au CHU d'Angers, elle partage son temps entre oncologie pédiatrique et hématologie adulte, tout en renforçant sa formation sur la douleur. En 2005, les impulsions données par le premier Plan Cancer (2003-2007) et le second Programme de lutte contre la douleur (2002-2005) conduisent à la création de la cellule de prévention et de traitement de la douleur pédiatrique du CHU d'Angers, dont elle prend la responsabilité. Elle y développe une approche fondée sur l'interdisciplinarité, tissant notamment des liens avec le monde du handicap et des centres de rééducation. Elle s'attache également à sensibiliser les professionnels de santé à la question de la douleur, à son caractère essentiel, et à encourager l'émergence de projets transversaux pour une meilleure prise en charge des jeunes patients.

Dès 2007, son engagement s'élargit avec la conception d'un projet régional dédié aux soins de support et aux soins palliatifs pédiatriques dans les Pays de la Loire. Ce projet se concrétise

en 2011 grâce à des financements issus du troisième plan de développement des soins palliatifs. Naît alors Ondine, l'Équipe Ressource Régionale en Soins Palliatifs Pédiatriques des Pays de la Loire (ERRSPP-PL), répartie entre Angers et Nantes. À la tête de l'équipe angevine pluriprofessionnelle, Petronela Rachieru coordonne une démarche palliative au sein des structures de soins comme dans les lieux de vie, parfois directement auprès des familles. L'équipe accompagne les enfants atteints de maladies évolutives dans les départements du Maine-et-Loire, de la Mayenne et de la Sarthe. Fidèle à sa conception du soin, elle privilégie une approche pluridisciplinaire, visant à construire un projet de vie et de soin au plus près des désirs du jeune malade, en collaboration étroite avec ses parents et ses proches. Parallèlement à cette activité, Petronela Rachieru s'implique dans plusieurs groupes de travail nationaux pour faire évoluer les pratiques. Elle a notamment participé à la validation de la version pédiatrique du questionnaire DN4. Aujourd'hui, deux projets lui tiennent particulièrement à cœur : approfondir l'étude de la douleur chez les survivants d'un cancer de l'enfance (un travail amorcé avec l'association Les Agueris, avec le soutien de la Société Française d'Étude et de Traitement de la Douleur (SFETD) et de la Société Française des Cancers de l'Enfant (SFCE)) et le développement des pompes intrathécales pour la prise en charge des douleurs réfractaires de l'enfant.

Autrice ou coautrice d'une trentaine de communications, publications et chapitres d'ouvrages consacrés à la douleur, aux soins de support et aux soins palliatifs, Petronela Rachieru est membre de la Société Française de Soins Palliatifs Pédiatriques (2SPP), dont elle intègre le comité scientifique en 2022, de la SFETD, à laquelle elle adhère depuis 2010, et de la SFCE.

Pour en savoir plus, lire l'interview  
de Petronela Rachieru



# Appel à projets « Douleurs et Cancers » : soutenir toutes les recherches pour faire reculer les douleurs liées au cancer

Claude-Agnès  
**Reynaud**

• Présidente du Conseil Scientifique  
National de la Ligue



L'appel à projets « Douleurs et Cancers », dont c'est cette année la troisième édition, a été créé pour répondre à une problématique majeure : la douleur affecte près d'un patient sur deux atteint de cancer, qu'il s'agisse de la douleur liée à la maladie, aux traitements ou à leurs séquelles. La douleur est donc une composante profonde du vécu des personnes malades et nécessite, de ce fait, de faire l'objet d'une recherche innovante, au même titre que les traitements du cancer eux-mêmes.

L'ambition de cet appel à projets, et son originalité, est de soutenir toutes les approches visant à mieux comprendre et à mieux prendre en charge la douleur, de la recherche la plus fondamentale à la plus appliquée : une meilleure connaissance des mécanismes physiologiques de perception de la douleur (la nociception), illustrée par le projet de Gilles Marodon, portant sur le dialogue entre cellules immunitaires et récepteurs neuronaux ; le développement d'un candidat médicament novateur combinant actions antidouleur et anticancer (projet de Christophe Vandier) ; l'évaluation d'agents ou de procédures spécifiques pour les douleurs induites par la chimiothérapie (projets d'Anne Balossier et d'Abdelmalek Ghimouz) ; une approche de pré-habilitation par kinésithérapie des douleurs liées à la reconstruction mammaire (projet de Kerstin Faravel) ; ou encore l'organisation d'un dispositif régional facilitant l'accès à l'analgésie interventionnelle (projet de Grégoire Oudot).

Les compétences multiples et complémentaires des membres de la Commission scientifique « Douleurs et Cancers » permettent une évaluation exigeante et rigoureuse de ces approches dans toute leur diversité. Je souhaite ici les remercier pour leur engagement, leur soutien et la richesse de nos échanges.

Cette année, cet appel à projets a bénéficié d'un événement médiatique et caritatif rare, le ZEvent, reposant notamment sur trois jours de collecte de fonds en ligne animés par des streamers francophones auprès de leurs communautés. Le choix des causes soutenues lors de l'édition 2025 a essentiellement concerné, en plus de la Ligue, des associations engagées dans l'aide aux personnes malades. Le fait que ses organisateurs aient choisi de soutenir les recherches sur la douleur portées par la Ligue illustre l'espoir que représente notre engagement en faveur d'une recherche bénéficiant avant tout aux personnes malades. Merci à ZEvent pour ce formidable moment de solidarité.

*Les intitulés des projets sélectionnés en 2025 et les affiliations de leurs porteurs sont présentés à la suite, leurs résumés simplifiés sont consultables sur le site web de la Ligue.*



**Intérêt de la stimulation cordonale postérieure dans les douleurs neuropathiques post-chimiothérapie**

Anne Balossier - Service de Neurochirurgie Fonctionnelle et stéréotaxique, Assistance Publique - Hôpitaux de Marseille, La Timone, Marseille



**PREHAB KINE LGD : une étude clinique évaluant l'impact sur la douleur et la mobilité de l'épaule d'une pré-habilitation par kinésithérapie et mécano-stimulation chez des patientes opérées d'une reconstruction mammaire par lambeau du grand dorsal.**

Kerstin Faravel - Département de soins de support, Institut du Cancer de Montpellier, Centre de Lutte Contre le Cancer, Montpellier



**ESKETADO : utilisation de l'Eskétamine pour traiter les douleurs neuropathiques rebelles en oncologie**

Abdelmalek Ghimouz - Département d'Anesthésie-Réanimation - Douleur, Institut Curie, Paris



**Rôle des enképhalines produites par les lymphocytes T régulateurs dans la douleur liée au cancer et aux chimiothérapies : du mécanisme à l'application préclinique**

Gilles Marodon - Centre d'Immunologie et de Maladies Infectieuses, Inserm U1135, CNRS ERL 8255, Sorbonne Université, Paris



**Création d'un organisme de coordination de prise en charge des douleurs en cancérologie dans le Grand Est**

Grégoire Oudot - UR7509 IRMAIC Godinot, UR7509, Université Reims Champagne-Ardenne, Reims



**Validation de l'action combinée antidouleur et anticancer de l'Ohmline, un bloqueur original du canal SK3 pour une stratégie unique en oncologie**

Christophe Vandier - Niche Nutrition Croissance et métabolisme oxydatif, Inserm U1069, Université de Tours, Faculté de Médecine, Tours

Grâce à nos 103 comités départementaux, nous sommes un rempart solidaire et nous agissons sur tous les fronts de la maladie pour :

- **prévenir et promouvoir la santé** : informer sur les risques, renforcer les compétences psychosociales dès le plus jeune âge, créer des environnements favorables et protéger la population ;
- **améliorer la qualité de vie des personnes malades et de leurs proches aidants** : informer, soutenir et accompagner toute personne touchée par la maladie, quels que soient sa condition, son origine ou son genre ;
- **faire avancer la recherche** : initier, soutenir, promouvoir des projets de recherche pour construire un avenir porteur d'espoir où mieux vivre avec le cancer, voire en guérir, devienne une réalité ;
- **participer à la démocratie en santé** : défendre les droits des personnes malades et proches aidants à travers la représentation des usagers, les partenariats en santé et les actions de plaidoyer.

[ligue-cancer.net](https://ligue-cancer.net)

Suivez-nous sur :

